



Nouvelles de l'ADA

Edition spéciale

Décembre 2011



Tous nos vœux de bonheur pour 2012

3

Le paysan, une nouvelle
espèce en voie de disparition ?

5

La Révolution verte

6

Un homme pas comme les autres



"Aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès."
N. Mandela

Le Mot de la Présidente

Nous voici de nouveau en fin d'année, l'heure des bilans ...

Cette année 2011 se termine avec son lot d'encouragements dans nos actions sur le terrain. Les phases II du projet agricole (Provacea) et du projet de réinsertion sociale (Solive) s'achèvent, l'un fin décembre, l'autre fin avril, sur des bilans encourageants. Près de 13.000 personnes (1.860 familles) profitent de leurs bienfaits. Pour certains, cela revient à se retrouver propriétaire d'une ou deux vaches. Pour d'autres cela permet d'augmenter sensiblement leur production agricole, grâce à la mise en place d'une coopérative. Ou, encore, de jouir d'un logement étanche, durable et conforme aux dispositions du gouvernement rwandais, ou bien d'être aussi capables d'envoyer leurs enfants à l'école.... ..

Nous ne pouvons toutefois pas nous reposer sur nos lauriers. En effet, la III^{ème} phase de ces projets doit débuter à la fin du premier trimestre 2012. Ils'agira clairement d'une phase d'autonomisation et donc de pérennisation de ces projets. Et cela, nous ne pourrons le faire sans votre aide. Ensemble, œuvrons pour que chaque bénéficiaire puisse être autonome dans son projet de vie. Nous y sommes presque. Alors, en ce temps de Noël, si nous laissons une place sous le sapin pour une famille rwandaise en difficulté ? Faites-leur ce cadeau en versant votre don (déduction fiscale à partir de 40€) sur le compte BE15 3101 1861 5730 d'ADA.

D'avance, tous les bénéficiaires se joignent à moi pour vous remercier et vous souhaiter un Joyeux Noël et une année 2012 où fleurissent joie, paix, justice et équité.

Avec toute ma gratitude.

Luce leflere-Denays



Le paysan, une nouvelle espèce en voie de disparition ?

Selon la FAO¹, plus de 925 millions d'êtres humains souffrent encore de la faim dans le monde. La majorité d'entre eux sont des paysans. La campagne de SOS Faim (titre de notre édito), qui s'est clôturée ce 3 décembre, a mis l'accent sur leur disparition.

Chaque année, plus de 50 millions d'agriculteurs doivent abandonner leurs exploitations parce qu'ils ne parviennent pas à en vivre. Au Rwanda aussi, le monde rural souffre et le gouvernement encourage ses paysans à se tourner vers d'autres activités.

Pourtant, tous les acteurs du développement affirment que soutenir l'agriculture familiale reste le meilleur moyen de sortir les populations de l'insécurité alimentaire. L'Europe en a fait l'une de ses politiques prioritaires en matière de développement, tout comme la FAO qui précise : « *La relance de l'investissement dans le secteur agricole est indispensable pour faire reculer la faim* ».

Cette réalité, ADA en est convaincue depuis des années. C'est pourquoi elle continue à soutenir les petits producteurs du Sud, afin qu'ils puissent vivre décemment de leurs exploitations agricoles.

2012 sera une année cruciale pour de nombreux cultivateurs rwandais qui devront s'adapter aux changements imposés au secteur agricole (cf. page 5).

ADA a bien compris l'importance de ce qui se joue. Cette année encore, nous travaillerons à l'amélioration des techniques d'agro-élevage et au renforcement de coopératives paysannes efficaces et créatrices d'emplois.

Notre organisation a décidé d'accompagner nos bénéficiaires jusqu'à l'autonomie.

Ce défi, nous vous invitons à le relever ensemble...

Nathalie Rucquoy

¹ Food and Agriculture Organization of the United Nations.

Regard



Rwanda

La Révolution verte

Le gouvernement rwandais tente de lutter contre la pauvreté en transformant l'agriculture. Objectifs d'ici à 2020 : tripler la production agricole, quintupler les exportations et ramener à 50 %¹ la proportion de population vivant directement de l'agriculture.

La régionalisation des cultures est le moyen choisi par le Minagri (Ministère de l'Agriculture rwandais) pour passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture de marché. Les petits propriétaires, sommés de se rassembler en coopératives, ont été "encouragés" à remplacer les cultures vivrières traditionnelles par des monocultures intensives, sélectionnées selon les caractéristiques agro-climatiques de chaque région (manioc pour le Sud peu fertile, maïs et pommes de terre pour les sols riches du Nord,...). L'adoption de pratiques culturales modernes est également recommandée (utilisation d'engrais, lutte contre l'érosion, semences améliorées, conservation des sols,...)

Si la politique agricole envisagée par l'Etat rwandais peut sembler pertinente, les moyens pour la mettre en œuvre manquent cruellement. C'est encore plus évident dans le cas des agri-éleveurs les plus vulnérables. Comment pourraient-ils suivre toutes les recommandations gouvernementales alors qu'ils ne bénéficient d'aucune aide spécifique ? Peu de formations en techniques culturales, un vague appui matériel et pratiquement aucun conseil juridique en matière de développement des coopératives. Selon le rapport 2008 de l'Association de Coopération et de Recherche pour le Développement (ACORD), l'agriculture (qui représente 46% du PIB) ne bénéficie que de 10 % du budget national.

Sur le terrain, les petits paysans souffrent de tous les maux (aléas climatiques, faiblesse de l'encadrement agricole, manque d'intrants, analphabétisme, méconnaissance des circuits de production et de commercialisation, aucun accès aux crédits,...) et subissent les bouleversements qu'on leur impose.

Ensemble, c'est tout

S'ils produisent davantage (dans certaines régions, les rendements ont triplé), les agriculteurs ont toujours aussi faim. Incapables de stocker leur production, ils inondent le marché local de leur culture unique, provoquant une chute des prix intenable pour des petits cultivateurs déjà très vulnérables.

Il est extrêmement difficile pour un petit producteur d'intégrer le marché de façon individuelle. En revanche, en organisant correctement leur offre, les associations ont un pouvoir de négociation bien supérieure. D'où l'importance de se regrouper en coopératives.

"Avant, nous vendions à perte, reconnaît Virginie Kavira, de l'association Umoja ni dawa (L'Union c'est la

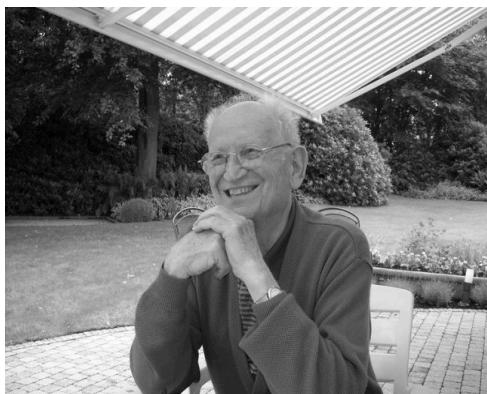
guérison). Aujourd'hui, nous conditionnons le riz en sacs de 100 kg avec des étiquettes et il se vend à 55 dollars. Avant, il était écoulé en vrac, à 35 ou 40 dollars pour la même quantité. Le sac de haricots, lui, est passé de 25 à 35 dollars. En plus, en se regroupant, les paysans ont uniformisé les prix de vente de leurs produits."

L'idéal serait que ces associations deviennent de véritables filières agricoles, avec leurs propres unités de traitement et de transformation des produits. Cela permettrait, d'une part, de générer davantage de valeur ajoutée et, d'autre part, de créer de nouveaux emplois.

N.R.

¹ Contre près de 90% aujourd'hui.





Robert Bodson

Un homme pas comme les autres

C'est avec regret que ADA a accepté la démission de l'un de ses plus anciens administrateurs, Robert Bodson.

Retour sur le parcours étonnant d'un homme aussi sympathique qu'atypique.

En 1948, après un graduat en sciences commerciales, Robert Bodson décide de quitter Liège, sa ville natale, pour tenter sa chance au Congo. Sans le sou mais débrouillard, ce jeune homme de 25 ans décroche son premier boulot dans une importante société de quincaillerie de la région, la SYNKIN.

Trois ans plus tard, il rassemble ses maigres économies et débarque à l'Université de New York pour y suivre des études en marketing. De jobs d'étudiant en petits boulots, il finira son année avec succès avant de se lancer dans une tournée de conférences sur le Congo à travers les Etats-Unis. Impressionnées, les autorités belges le chargent d'un cycle d'exposés dans toutes les grandes villes congolaises. Objectif : informer les gouverneurs de province et les expatriés de ce que le monde pense de la politique coloniale belge. Robert en profite pour immortaliser, en couleurs et sur pellicule kodak, toutes les réalisations belges qu'il croisera durant son périple congolais. De retour en Belgique, il écrit un scénario et monte son film en amateur. *Réalités congolaises* connaîtra un parcours étonnant. Robert sera même invité par Léopold III à Laeken afin de présenter son film au roi Baudouin ! Ce témoignage, filmé en 1953, deviendra un document de référence pour tous ceux qui veulent en savoir plus sur le Congo belge des années 50.

Un commercial dans l'âme

Robert se marie en Belgique et y poursuit une carrière dans le monde des affaires. Contacté par la société Tupperware, il importe le concept de vente directe en Belgique. C'est grâce à lui que les petits récipients en plastique multicolore se sont invités dans les ménages belges, puis européens. Il occupera successivement les postes de vice-président marketing de Tupperware Europe, d'administrateur délégué de Vlaamse Tapijtweverij et de directeur aux relations extérieures d'European Business & Innovation Center Network.

Ce n'est qu'en 1989 qu'il retourne en Afrique, au Rwanda, afin de rendre visite à son fils Thierry, coopérant pour ADA. Repris par le virus, il s'est investi dans notre ONG avec le même enthousiasme qu'il met en toutes choses. Il apportera également une aide logistique précieuse à de nombreuses communautés religieuses rwandaises dont les infrastructures ont été détruites lors du génocide de 1994. Les futurs conseils d'administration d'ADA risquent de sembler bien mornes sans la curiosité et le dynamisme de notre aventurier.

CARNET ROSE

Un petit Amadeo est né ce 22 novembre chez Jérémy et Agnès Leflere. Il pèse 3,5kg et mesure 50 cm. Son grand frère Dorian est tout content et ses parents et grands-parents, Luce et Yves Leflere-Denays, fous de joie.



Antoine est né le 22 juin 2011 à Ixelles. Il s'est envolé pour le Rwanda dès septembre en compagnie de ses parents Thierry Bodson et Catherine Verhaegen. Thierry, qui a longtemps travaillé pour ADA est en poste à Goma, en RDC, où il coordonne un programme du WWF.



Encore toutes nos félicitations aux heureux parents et grands- parents !

MERCI

Au nom de toute l'équipe de l'association Auto-Développement Afrique-ADA et de ses 13.000 bénéficiaires directs, je tenais à vous remercier personnellement pour votre soutien lors de notre soirée de bienfaisance du 6 octobre dernier. Les 3.500 euros récoltés lors de cet événement permettront, via l'effet de levier dont ADA bénéficie en tant qu'ONG de développement, de réaliser nombre d'activités dans le cadre de nos deux projets soutenus par le Ministère belge de la Coopération au Développement. Et ce pour un montant total de 17.500 euros. Nous nous tenons bien sûr à votre disposition pour tout complément d'informations. Je profite également de l'occasion qui m'est donnée pour vous souhaiter, à vous ainsi qu'à vos proches, une excellente année 2012.

Gaëlle Jullien, Directrice

Commandez vos cartes de vœux

Cartes artisanales réalisées en feuilles de bananier : scènes de la vie quotidienne, personnages ou motifs religieux.
Carte double (170 x 115 plié), avec enveloppe.
Prix unitaire 1,50 €, 4 cartes pour 5 € + frais d'envoi.

Commande :

Par mail : info@abrwanda.org

Par courrier :

**rue d'Alsace Lorraine 33,
1050 Ixelles.**

Par téléphone : **0484 122 022**



SOUTENEZ NOS ACTIONS

**1 € de don =
5 € pour nos projets.**

Vos dons sont valorisés et multipliés grâce à l'effet « levier » qu'offre la formule de cofinancement des bailleurs de fonds tels que la DGD, la Région wallonne ou la Commission européenne. *Auto-Développement Afrique* vous garantit que, sur base annuelle, plus de 85% de ses revenus sont directement attribués à ses projets de développement.

Compte : 310-1186157-30

Vous êtes convaincu(e) par nos actions ? Pour nous assurer votre soutien à long terme quel que soit le montant de votre don, nous vous invitons à choisir la formule de l'ordre permanent. De plus, les dons qui, au total, s'élèvent à un minimum de 40 € dans le courant de la même année sont déductibles fiscalement.

Je désire recevoir la newsletter de l'asbl « Auto-Développement Afrique » via mon e-mail.

Envoyer ce message à info@abrwanda.org pour recevoir régulièrement des informations sur les actions de notre association.

Trimestriel « Nouvelles de l'ADA »

rue d'Alsace Lorraine 33 - 1050 Bruxelles

Téléphone : 02 540 80 22

E-mail : info@abrwanda.org

www.abrwanda.org



Rédaction

Nathalie Rucquoy

Impression Paragraph

Compte 310-1186157-30

IBAN BE15 3101 1861 5730

BIC BBRUBEBB

Editeur responsable : Luce Leflere-Denays

Rue du Long Chêne 64 – 1970 Wezembeek-Oppem